

## À Bussang, un « Cyrano de Bergerac » vibrant d'héroïsme

Le Théâtre du peuple, à Bussang (Vosges) présente Cyrano de Bergerac jusqu'au 2 septembre, mis en scène par Katja Hunsinger et Rodolphe Dana. La pièce fait honneur au génie d'Edmond Rostand, virevoltant entre la simplicité des décors et la noblesse du jeu.



Cyrano de Bergerac est interprété par Rodolphe Dana. CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

Niché au creux de vallons brumeux, le Théâtre du peuple pourrait avoir été construit spécialement pour Cyrano. L'immense salle en bois vibre de panache à chaque apparition du Gascon. Ici dévalant les marches du balcon pour donner une leçon d'escrime et d'esprit au prétentieux vicomte de Valvert se moquant de son nez, là se précipitant dans les allées du parterre pour se battre seul contre 100 hommes armés.

La célèbre pièce d'Edmond Rostand a été brillamment adaptée et mise en scène par Katja Hunsinger et Rodolphe Dana, de la compagnie Yanua. Elle prend place dans la programmation d'été du Théâtre du peuple, à Bussang, petit village des Vosges de 1 400 âmes.

### Une intrigue au petit point

En cinq actes, elle retrace les aventures de Cyrano de Bergerac, aussi célèbre pour son éloquence que pour son nez protubérant. Le chef des cadets de Gascogne (Rodolphe Dana) est secrètement amoureux de sa cousine Roxane (Laurie

Barthélémy), elle-même éprise de Christian de Neuville (Olivier Dote Dotevi), dont la beauté n'a d'égale que sa faiblesse d'esprit. Les deux hommes forment ainsi un pacte secret : tandis que l'un prêtera sa plume de poète, l'autre présentera sa jolie figure à la femme convoitée.

Cette version classique de la pièce rend un bel hommage à l'oeuvre, comique et dramatique. On a plaisir à redécouvrir le texte génial de simplicité d'Edmond Rostand, récité avec vivacité. Comme il est de coutume au Théâtre du peuple, les comédiennes et comédiens ne sont pas tous des professionnels. La majorité de la troupe a été constituée après la participation d'amateurs à deux stages d'une semaine ou sur auditions à Bussang. Cette volonté d'ouverture à l'amateurisme s'inscrit dans la tradition d'un théâtre « *élitaire pour tous* », selon la formule d'Antoine Vitez (1930-1990) (figure tutélaire du Festival d'Avignon, administrateur général de la Comédie-Française, metteur en scène et acteur).

## Un esprit d'équipe

Et le jeu ne déçoit pas ! La pièce présente une belle distribution d'ensemble et une émotion juste tout au long de ses trois heures. Laurie Barthélémy campe une Roxane résolument moderne et ingénieuse, notamment quand elle essaie de renvoyer son prétendant, le comte de Guiche, joué avec brio par Antoine Kahan. La jeune femme tempétueuse n'a rien à envier à son cher cousin quand elle débarque en fond de scène, à cheval, pour rejoindre son Christian à la guerre. À son côté, le Cyrano de Rodolphe Dana excelle aussi bien dans le flamboyant que dans l'émotion qui nimbe la fin pathétique de la pièce.

Les metteurs en scène déploient un sens aigu du spectaculaire. Les scènes de cape et d'épée sont remarquables de panache. Le vicomte de Valvert, pourtant chaussé de bottines à talons, offre un impressionnant spectacle de pirouettes et cabrioles lors de son duel avec Cyrano. Tout aussi étincelant, le dévoilement de la cuisine de Ragueneau, où l'on voit les commis apporter tartes, beignets, gâteaux et poulets rôtis en dansant.

## Une scène ouverte sur la forêt

Le théâtre, classé monument historique, est immense, pouvant accueillir jusqu'à 900 personnes. L'espace scénique est investi avec astuce, pour éviter tout flottement mais sans surcharger la vision, notamment grâce à de légers rideaux qui modulent le plateau selon l'ambiance voulue. L'illustre scène du balcon se contente d'une pleine lune peinte et d'une plateforme sur rails manipulée par un comédien. Romantique à souhait, en toute simplicité.

L'apogée du spectacle est sans nul doute l'ouverture des panneaux en bois en fond de scène, après l'entracte, laissant apercevoir un écrin verdoyant de forêt vosgienne. Cette communion avec la nature est en réalité tout à fait habituelle au Théâtre du peuple : chaque année les scénographes et metteurs en scène utilisent cet atout singulier dans leur spectacle.

Pour *Cyrano de Bergerac*, l'échappée vers la verdure est idéale. Elle permet au guerrier du langage et de l'épée de rendre son dernier soupir au pied d'un arbre sans aucun doute centenaire, protégeant sa dépouille de ses branches majestueuses. Le spectacle ne dément pas la devise inscrite sur le fronton de la scène : « *Par l'art, pour l'humanité* ».

-----

## Cyrano au fil de l'été

**Le festival d'été du Théâtre du peuple** se déroule chaque année à Bussang, petit village des Vosges, du 29 juillet au 2 septembre. C'est la metteuse en scène Julie Delille qui succédera à Simon Delétang à sa tête (parti en janvier pour diriger le Théâtre de Lorient). Son mandat débute en octobre 2023, pour une durée de quatre ans.

**Deux représentations sont données du jeudi au dimanche :** à 15 heures, la grande création *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mise en scène par Katja Hunsinger et Rodolphe Dana de la compagnie Yanua. Et à 20 heures, *Je voudrais parler de Duras* de Katell Daunis et Julien Derivaz, d'après des écrits de Yann Andréa, amant de Marguerite Duras.

**En marge des spectacles,** des lectures de texte théâtralisées en lien avec la programmation de l'été sont également proposées gratuitement chaque samedi et dimanche à 13 heures, dans le parc du théâtre.